

POUR L'ÉCOLE
DE LA CONFIANCE



REVUE DE PRESSE

Du lundi 22 au vendredi 26 mai 2023



ACADÉMIE
DE MAYOTTE

*Liberté
Égalité
Fraternité*



Revue de presse de la semaine

Les médias locaux

TV & RADIOS

mayotte **1**

KWEZI 

PRESSE ECRITE

JDM

**FLASH
INFOS** 

Les **Nouvelles**
de Mayotte
Quotidien d'informations générales

**FRANCE
MAYOTTE**
MATIN

MAGAZINES

Mayotte
HEBDO

SOMMAIRE

Sport : Le rugby féminin à l'honneur à Sada avec deux joueuses de l'équipe de France

Éducation : Nos jeunes damistes mahorais ont du talent

Bandrele franchit la barrière des générations avec un chef d'oeuvre intergénérationnel présenté à une épreuve du baccalauréat

Environnement : Le bambou va-t-il faire sa rentrée des classes ?

Éducation : l'hygiène, c'est aussi "transmettre les bons gestes au quotidien"

Éducation : Action anti-diabète au collège de M'Gombani

Éducation : L'information, un domaine loin d'être étranger aux élèves mahorais

Éducation : une éducation aux médias et à l'information pour développer l'esprit critique

Tendre vers un enseignement par groupe de besoins et se détacher des disciplines traditionnelles

Le championnat de France de l'UNSS de kick boxing dans le viseur de l'UNSS Mayotte

Éducation : LP Chirongui : Les Terminales passent leur oral

En vous souhaitant une
excellente lecture !

SPORT : Le rugby féminin à l'honneur à Sada avec deux joueuses de l'équipe de France



Près de 200 collégiennes étaient attendues pour participer à ce Challenge féminin

Dans le cadre du Challenge féminin de rugby, le stade de Sada a accueilli mercredi après-midi l'ensemble des licenciées UNSS rugby de Mayotte. Pour l'occasion deux membres de l'équipe de France féminine de rugby à 7 avaient fait le déplacement.

C'est sous une chaleur écrasante que le tournoi de Challenge féminin de rugby a débuté. Pas moins de 180 élèves venues des collèges de l'île avaient fait le déplacement jusqu'à Sada. « Le but de cet après-midi est de partager des moments de sport autour des valeurs du rugby mais aussi de promouvoir ce sport dans l'île », indique Hugo Garlat, professeur d'EPS au lycée de Sada. Nous avons divisé le terrain en 4 pour organiser des rencontres à 5 contre 5 », poursuit-il.

La rencontre avec deux joueuses de très haut niveau

Les jeunes joueuses de rugby en herbe ont également pu profiter de

la présence exceptionnelle d'Anne-Cécile Ciofani, élue meilleure joueuse du monde de rugby féminin à 7 en décembre 2021 et Séraphine Okemba. Ces deux joueuses de l'équipe de France de rugby féminin ont été médaillées d'argent aux derniers Jeux olympiques de Tokyo. Elles sont venues promouvoir le ballon ovale sur le territoire de Mayotte. « Nous sommes ici un peu par un concours de circonstance, raconte Anne-Cécile. Lorsque j'étais plus jeune je jouais dans l'équipe féminine de rugby de Bobigny, en région parisienne. Une de mes coéquipières de l'époque est actuellement professeure d'EPS dans un lycée de Mamoudzou.

Elle m'a contactée pour me proposer de venir à Mayotte et rencontrer des jeunes joueuses, j'ai accepté tout de suite quand mon emploi du temps me le permettra ». C'est aussi l'occasion pour elles de découvrir Mayotte pour la première fois. « C'est vraiment une très belle île... C'est une belle opportunité pour rencontrer des jeunes, confie Séraphine. Cela

nous fait sortir de notre confort et nous ramène un peu les pieds sur terre. Je suis impressionnée par le nombre de jeunes joueuses et par leur motivation. Ce sont de bons moments pour échanger et partager notre expérience de sportives de haut niveau, mais aussi notre passion ».

Promouvoir le rugby et ses valeurs

Arrivées mardi matin dans l'île au lagon, elles sont reparties ce week-end pour la métropole après avoir fait une tournée dans plusieurs collèges et lycées de Mayotte. « Nous restons qu'une petite semaine mais nous irons à la rencontre des jeunes pour échanger et partager notre expérience et donner des conseils », se réjouit Anne-Cécile.

Pour Frédéric Gobin, conseiller technique au sein du comité territorial rugby de Mayotte, ce challenge fédérale féminin est « L'occasion de faire découvrir le rugby sous différentes formes car Mayotte est une terre prometteuse en ce qui concerne

le rugby féminin », assure-t-il. C'est ce que confirme aussi Philippe Mentec, directeur de l'UNSS Mayotte. « Il y a une grosse dynamique féminine à l'UNSS. Sur les un peu plus de 8600 licenciés dans l'île plus de 49% sont des filles ! C'est au-delà de la moyenne nationale, constate-t-il. On voit qu'il y a un véritable engouement pour développer la pratique du rugby féminin dans l'île ».

Après leur petite escapade mahoraise, Anne-Cécile et Séraphine, respectivement centre et pilier de l'équipe de France, devront se remettre à l'entraînement car le mois prochain débute pour elles le championnat d'Europe.

B.J



De gauche à droite Anne-Cécile Ciofani et Séraphine Okemba



Peut-être des futures joueuses de l'équipe de France...

ÉDUCATION : Nos jeunes damistes mahorais ont du talent

C'est à l'initiative du collège de Dembéné que se déroulait, ce mercredi 17 mai dernier, le tout premier tournoi académique de jeu de dames dédiés aux élèves de 6ème.

Quel bonheur de voir le rez-de-chaussée du bâtiment principal, du collège Zakia Madi, prendre vie, ce mercredi après-midi et se revêtir, non pas de vives couleurs mais bien d'une noble palette ternaire, relative aux damiers et pions noirs, blancs et verts, stratégiquement répartis sur les 16 petites tables numérotées, prêtes à accueillir nos 32 participants. Ils ont entre 11 et 12 ans et viennent de 5 établissements au total. Chiconi,

M'Tsangamouji, Ouangani, Kawéni 1 et Dembéné sont donc dans les starting-blocks, parés à soutenir leurs respectifs jeunes ambassadeurs qui vont, d'ici peu, s'activer les méninges dans un cérébral combat qui s'annonce de plus passionnants. Chaque compétiteur disputera au total 5 parties de quoi laisser pleinement les diverses stratégies et combinaisons s'exprimer librement afin de déstabiliser les successifs adversaires. **Bien au delà d'un simple jeu** Déplacement dans l'espace, géométrie visualisation, potentialités et anticipations, calculs simples ou encore équations... Autant de données qui matérialisent avec efficacité et astucieuse concrétude le bien fondé

des mathématiques. Et c'est justement en ce sens qu'à été créé, en ce début d'année, le club de dames du collège de Dembéné, rattaché au club de mathématiques de l'établissement organisateur précité. Une manière de développer, deux fois par semaine, lors de la pause méridienne, l'intelligence pratique de ces tout nouveaux élèves du secondaire. Une intelligence qu'ont souhaité mettre au défi les professeurs volontaires encadrants et organisateurs de ce bel événement; notamment Sylvain Marthe-Rose qui a activement oeuvré pour mener à bien et à bout, ce projet : « Cette création de club était vraiment une volonté personnelle à laquelle s'est greffée ce souhait de tournoi. Nous



Premières secondes de jeu officiellement lancées pour ce tout 1er tournoi académique du jeu de dames

avons volontairement tablé sur un petit nombre comme il s'agissait d'une première mais nous comptons bien pérenniser l'événement et l'ouvrir à d'autres classes et établissements. C'est un long travail préparatif en amont qui nécessite beaucoup d'investissement personnel mais je suis fier de voir tous ces élèves présents, prêts à relever le défi », nous confie le professeur de mathématiques.

Le déroulé du tournoi

C'est notamment grâce au soutien logistique des équipes de l'Institut de recherche en enseignement des mathématiques, de l'informatique et des sciences (IREMIS) du Centre universitaire de Mayotte que les compétitives festivités ont pu être actées enregistrant, pour chaque participant, les résultats obtenus en fin de partie. Ainsi, au moyen d'un algorithme informatisé précis, les différentes rencontres étaient annoncées, incluant numéro de table



La concentration est à son plein climax pour anticiper et contrecarrer les stratégies de l'adversaire

et couleur de pions avec lesquels on se devait de jouer. Un calcul millimétré tout comme le temps de jeu total par partie, qui se voulait de 7 minutes pour chaque concurrent. 7 minutes pour faire ses preuves, manger un maximum de pions adverses, bloquer et gagner. La silencieuse quiétude, entrecoupée par le léger clap des minuteurs durant les "matches", apparaissait des plus contrastées avec l'active émulation physique et sonore propre aux interludes, entre les rencontres. Un moyen inconscient d'évacuer le stress ressenti avant de passer à l'étape suivante.

Après plus de 2 heures de concentration, le podium final tant attendu s'est dessiné, offrant pleine victoire à Nosta Nahouda du collège de M'Tsangamouji devant Houssaidine Ahmed Abdou et Raïza Houmadi, tous deux collégiens des respectifs établissements de Ouangani et de Dembéné. Une victoire bien méritée à la saveur un peu particulière, pour ne pas dire tristement ironique, au regard du fait qu'il serait justement question, pour des raisons budgétaires, de perdre dès la rentrée prochaine ce club de jeux de réflexion... En espérant que cette belle mise en lumière, sous le feu des projecteurs médiatico-académiques, appuiera en la faveur d'une issue bien plus positive que nous souhaitons à cette quarantaine de jeunes et talentueux membres du club de M'Tsangamouji et leur nouvel ambassadeur vainqueur.

MLG



Pour la principale du collège de Dembéné, Daisy Brabant (à g.): "Il est merveilleux de voir des jeunes s'impliquer et se révéler dans cette discipline"



Faïda se veut confiante après sa toute 1ère partie gagnée

Tournoi académique de dames 2023



Félicitations à l'ensemble des participants et à leurs encadrants

Bandré franchit la barrière des générations avec un chef d'œuvre intergénérationnel présenté à une épreuve du baccalauréat

Une pratique ancestrale mahoraise remise sur le devant de la scène pédagogique via un atelier de tissage de natte. Egarée dans les méandres du temps, la pratique ancrée dans la culture mahoraise réapparaît avec le projet d'un atelier partenaire d'une classe de première AÉPA (Animation Enfance Personne Agée) de la cité scolaire de Bandré et l'accueil du jour occupationnel du CCAS.

Autrefois, tisser les feuilles de cocotiers n'avait rien d'un loisir. Et ce n'est pas les « anciens » qui diront le contraire, l'activité étant alors essentielle pour construire les toits et les clôtures des maisons. Peu à peu remplacés par la tôle métallique, le tissage à doucement disparu, absorbé par les temps modernes. Aujourd'hui, cet atelier organisé en partenariat qui se déroule sur deux ans, permet aux enfants et adolescents

de redécouvrir une pratique mahoraise ancestrale en compagnie de personnes âgées qui maîtrisent leur sujet.

Si pour elles l'atelier est une merveilleuse machine à remonter le temps qui leur permet de transmettre une partie de la culture inscrite au patrimoine de l'île, il est aussi un retour vers le futur pour la jeune génération, qui jusqu'à sa première tentative de tissage, ignorait tout de son usage et de son utilité dans le passé. Une belle façon de mettre en exergue l'intérêt d'un échange intergénérationnel qui mène chacun des participant à la découverte d'un nouveau monde, riche d'anecdotes et d'histoires d'hier et d'aujourd'hui. Cette opportunité pour tous est l'occasion à ne pas manquer pour faire tomber la soi-disant barrière (tressée) entre les générations. Un chef



d'œuvre issu de cet atelier de transmission du savoir par l'animation intergénérationnelle, sera par ailleurs présenté lors d'une épreuve du baccalauréat.

ENVIRONNEMENT : Le bambou va-t-il faire sa rentrée des classes ?



Une convention impliquant, de gauche à droite, Ali Ali Toybou, Arnaud Lezer et Jacques Mikulovic

Après un colloque qui lui était consacré en mars, c'est l'étape des tests de résistance qui s'annonce pour cette plante « plus résistante que l'acier » qui nous vient d'Asie. Une première convention vient d'être signée entre le rectorat et l'association BAM.

Le bambou prend du galon à Mayotte. Considéré en 2019 encore comme espèce envahissante par l'UICN, le Bambusa vulgaris était accusé « d'exclure les plantes indigènes des terrains humides en développant un système racinaire impénétrable. » Nous avons également des touffes de bambous géants.

Depuis, des passionnés se sont rassemblés pour défendre l'utilité de

cette espèce. Nous avons consacré un long reportage au colloque de l'association Likoli Dago dédié en mars dernier au cycle du bambou au Pôle d'excellence rural de Coconi. Y avait été exposé le potentiel de cette plante venue d'Asie, très prisée sur ce continent.

C'est un des objectifs de l'association BAM (Bambou à Mayotte), créée il y a deux ans pour développer la filière professionnelle à partir du bambou, comme nous l'explique Eric Bellais, coprésident avec Ali Ali Toybou de l'association : « On peut envisager plusieurs types de débouchés pour le bambou. Les constructions institutionnelles, ce qui implique une normalisation du produit, d'où la signature de notre convention avec

le rectorat ce mardi, les constructions privées, et le mobilier, urbain ou pas, ou l'artisanat. » Des pistes qui concourent à un but, « créer des métiers autour du bambou à Mayotte ».

Hors les murs, le bambou

Pour le recteur Jacques Mikulovic, les capacités du bambou doivent en effet être connues et reconnues : « Pour intégrer ce matériau dans un marché scolaire, il faut en tester la durabilité dans plusieurs conditions, notamment face au feu, ainsi que sa résistance. » Le représentant de l'Education nationale veut faire d'une pierre deux coups, et profiter de cette convention « pour sensibiliser les élèves à l'environnement durable et délivrer des cours sur l'utilisation de cette plante dans le

cadre du projet « L'école hors les murs » pour lequel nous avons été lauréat ». Comme son nom l'indique, il s'agit de transporter les classes à l'extérieur des établissements dans l'esprit de proximité avec l'environnement.

Comme la Brique de Terre Compressée (BTC) à ses débuts, le matériau, sous réserve qu'il ait satisfait aux exigences des concernés, pourrait être utilisé de manière marginale, avant de prendre toute sa place dans une conception comme celle du lycée des métiers du bâtiment de Longoni pour la BTC. « Nous pourrions l'utiliser comme brise soleil dans les nouveaux bâtiments », indique le recteur. Eric Bellais envisage même des petites constructions d'appoint, « du type bar à jus ».

Pas de traitement chimique dur

Pour ce dernier, les tests pourront se faire in situ, « ou alors plus normatifs, avec la Fédération nationale du bois en métropole. Il faut tester la résistance mécanique de ce matériau plus solide que l'acier, mais éliminer les possibles fragilités, par exemple aux champignons, et sur la durée. Pour ensuite adapter son usage. On peut par exemple en faire des lattes. Nous refusons en tout cas tout traitement

chimique dur, nous irons vers la méthode la plus naturelle possible. »

Si le bambou est utilisé dans plusieurs régions du monde pour les constructions, même parasismiques et anticycloniques, il est encore au stade de « promesse » aux Antilles qui cherchent aussi à développer une filière. Nous allons donc suivre l'évolution de cette convention qui

peut en effet s'inspirer des pratiques asiatiques, à ceci près que les espèces différentes n'induisent pas les mêmes utilisations.

Certains en font des antennes pour les voiliers après en avoir brûlé la tige au chalumeau, quand d'autres tapent sur des bambous...

Anne Perzo-Lafond



Découpe manuelle de lames de bambou à Taïwan (Photo : APL)

ÉDUCATION : Action anti-diabète au collège de M'gombani

Il est habituellement vu comme un gros déséquilibre alimentaire mais le diabète peut aller jusqu'à être un facteur aggravant de la mortalité sur le territoire. La MPF menait une action ce mercredi.

A Mayotte, près d'une personne sur dix est diabétique, soit deux fois plus que le niveau national. L'enquête Unono na Maore menée par Santé publique France publiée en mai 2022, révélait qu'en 2018-2019, pour près de 40% des personnes atteintes, ce diabète était méconnu. Pourtant, ces personnes présentent très fréquemment une obésité et une hypertension associées, ce qui pourrait les alerter. Les femmes sont majoritairement touchées à Mayotte, 13,3% contre 10,6% chez les hommes.



Un jeu pour débusquer les aliments à privilégier

Le diabète est une maladie caractérisée par une concentration en sucre trop forte dans le sang du fait d'une insuffisante production d'insuline, hormone régulant le glucose dans le corps. Le diabète de type 2 survient à l'âge adulte et est principalement causé par la sédentarité, le surpoids et l'obésité, ainsi que par le vieillissement, sans



Viser les élèves pour toucher les parents



Mohamed Youssef et François Balédent, ainsi que les personnels et élèves ont bénéficié d'un repas équilibré servi à l'issue

exclure l'intervention de facteurs génétiques. On se souvient de la vulnérabilité de la population diabétique face au Covid-19 où il agissait comme cause de comorbidité, rendant indispensable les actions de prévention.

Santé Publique France et l'ARS Mayotte s'y sont engagés à l'intention des populations à risque.

De son côté, la Mutualité de la Fonction Publique (MFP) a également décidé de mener ses actions. Avec une journée de sensibilisation en 2022 vers les agents territoriaux, et cette année, auprès des élèves du collège de M'gombani, ainsi que de son personnel. « Nous comptons sur les jeunes pour être non seulement un relais au sein de leurs familles, mais aussi, de leurs amis. Nous avons essentiellement touché les 6ème et les 5ème », nous rapporte Mohamed Youssef, Délégué régional de la MFP qui représente localement la MGFI (Finances) et

la MGEN (Education nationale).

Il se félicite de la collaboration du principal de l'établissement, François Balédent. « Le collège s'est chargé de l'organisation interne de la journée en ciblant les classes qui avaient sport ou SVT ce mardi matin, pour plus de cohérence avec le sujet. » Un stand de dépistage était mis en place pour le personnel du lycée, avec la petite piqûre pas trop douloureuse de recherche de diabète.

« De leur côté, les élèves ont eu des séquences de 45 minutes par demi-classes, menées par deux chargés de mission du réseau Rédyab Ylang, pour expliquer la maladie, comment elle arrive, et les habitudes à prendre pour ne pas l'attraper ». A l'issue, des goodies (petits supports publicitaires) ont été distribués aux élèves.

A.P-L.

L'INFORMATION, UN DOMAINE LOIN D'ÊTRE ÉTRANGER AUX ÉLÈVES MAHORAIS



Une centaine d'enseignants étaient au collège de Kwalé pour le séminaire d'éducation aux médias et à l'information, une discipline qui prend de plus en plus d'importance dans les établissements.

La deuxième édition du séminaire d'éducation aux médias et à l'information (EMI) était organisée par l'académie de Mayotte, ce mercredi matin, au collège de Kwalé. Le recteur de Mayotte, Jacques Mikulovic, a ouvert les travaux en présence d'une centaine d'enseignants des premier et deuxième degrés. Des tables rondes ont permis à différents intervenants d'échanger sur les thématiques liées à l'usage des médias et des nouvelles technologies dans la vie des jeunes.

C'est la deuxième fois qu'une manifestation de ce genre est organisée à Mayotte, dans le département, sous la houlette du centre de documentation pédagogique et de liaison de l'enseignement et des médias d'information (Climi). Cheville ouvrière de cette opération, son secrétaire général, Eric Micaelli, actuellement absent du territoire est intervenu par vidéo conférence, après le recteur Jacques Mikulovic. La vulgarisation des médias

à l'école tend à devenir une discipline à part entière dans l'enseignement en France, à l'instar d'autres pays développés comme le Canada et la Belgique. Il s'agit de préparer les scolaires à devenir des citoyens avertis par rapport aux réseaux sociaux et à toutes les nouvelles technologies de l'information qui prennent énormément de place dans leur quotidien, à l'école comme à la maison.

Dans le domaine des médias scolaires, Mayotte est plutôt considérée comme un territoire prometteur, 17 établissements sur 21 possèdent leur journal, un site internet ou une web radio. Un foisonnement qui s'explique notamment grâce à une grande volonté des enseignants, ainsi qu'une nouvelle impulsion consécutive à une circulaire de 2022 qui impose une participation des élèves à un média. Une action qui, en plus d'être ludique, participe à la valorisation de tout ce qui se passe dans un établissement, mais aussi initie les enfants aux différents métiers existants dans le domaine de la presse, ce qui peut générer aussi

des vocations. C'est notamment le cas du collège Zéna Mdéré de Pamandzi où Grégoire Nakadjian (professeur documentaliste) anime un journal imprimé le "Zéna", disponible aussi en ligne. Entièrement réalisé et dédié aux élèves de cet établissement, il constitue pour ces derniers un moyen efficace d'aborder des sujets très variés. En outre, l'établissement possède une web radio parrainée par radio locale Radio Dziani, une obligation consécutive à la fameuse circulaire de 2022. D'autres établissements travaillent avec des chaînes de télévision locales, c'est le cas à Chicconi, où l'expérience est conduite par Mikael Geraud. Des enseignants du primaire se sont montrés très intéressés par cette dynamique de la presse à l'école et souhaitent son extension aux petites écoles.

UN MAGAZINE DÉDIÉ À LA JEUNESSE

Le magazine "Chab'", édité par la Somapresse (qui édite aussi Flash Infos et Mayotte Hebdo),



FI n° 5461 Jeudi 25 mai 2023 St Madeleine-Sophie



Accessible aux élèves, le Chab', le magazine édité par la Somapresse, est aussi rédigé par eux.

en collaboration avec le rectorat de Mayotte, est un exemple éloquent sur ce développement de la presse à l'école. À l'occasion des tables rondes qui ont suivi les interventions des officiels, Laurent Canavate, son gérant, a expliqué que cet outil est né d'une idée née il y a une douzaine d'années, à travers les pages "Tounda" (soit "curieux" en shimaoré), un ensemble jadis intégré dans le "Mayotte Hebdo" et distribué dans les collèges et lycées. Il s'agissait alors de rame-

ner l'information au plus près de milliers de scolaires mahorais.

Aujourd'hui, le Chab' s'adresse toujours aux jeunes, leur permettant de dire ce à qu'ils pensent, veulent ou ce qui les intéressent. Sa conception, qui mobilise des enseignants et des élèves dans tous les collèges et lycées de l'île, se finalise par 10.000 exemplaires imprimés à Mayotte malgré un coût relativement élevé. En cours de préparation pour sa huitième parution,

il vise à inciter les collégiens et les lycéens à écrire, à poser les bonnes questions, à connaître l'intérêt d'une bonne information, des sources et de la vérification d'information. C'est un travail très sérieux et professionnel qui est conduit avec les élèves qui leur permet d'avoir un regard critique sur ce qui se passe à Mayotte et dans le monde.

STAK

ÉDUCATION : Une éducation aux médias et à l'information pour développer l'esprit critique

Le collège de Kwalé accueillait hier la deuxième édition du séminaire Éducation aux Médias et à l'Information (EMI). De nombreux professeurs documentalistes de l'ensemble des établissements scolaires de l'île étaient présents afin de se renseigner mais aussi de réfléchir sur le développement de cet enseignement aux multiples disciplines.

Cette journée de séminaire a débuté par les discours du recteur Jacques Mikulovic et du représentant de l'ARCOM (Autorité de régulation de la communication audiovisuelle et numérique), résultat de la fusion entre le Conseil supérieur de l'audiovisuel (CSA) et de la Haute Autorité pour la diffusion des œuvres et la protection des droits sur internet (HADOPI). Ce fut ensuite au tour de Serge Barbet, directeur délégué du CLEMI (Centre pour l'éducation aux médias et à l'information), de prendre la parole en visioconférence avant de laisser la place aux tables rondes animées par plusieurs intervenants durant toute la journée.

Différents thèmes ont été abordés tels que la présentation de la fédération des radios associatives de Mayotte, la création d'un club de journalistes dans



Plusieurs intervenants ont animé des tables rondes durant toute la journée

son établissement scolaire ou d'une classe média, ou encore le projet Radio 101 au lycée de Dembeni et le dispositif « Jeunes reporters » en partenariat avec l'UNSS de Mayotte.

« L'objectif de cette journée de séminaire EMI est de diffuser de façon plus large l'éducation aux médias et à l'information aux enseignants du 1er et 2e degré, mais pas seulement car tout le monde peut y prendre part »,

explique Michaël Géraud, professeur documentaliste au collège de Chiconi et responsable également des deux classes médias de l'établissement. L'EMI est une cause nationale, selon lui. Ce n'est pas encore une discipline à part entière mais des inter-disciplines dans lesquelles on retrouve l'éducation aux médias bien-sûr afin de développer l'esprit critique des élèves, mais aussi une éducation à l'information, à la citoyenneté et au numérique.

« Avec le développement des réseaux sociaux, la TV, ... les gens sont de moins en moins armés avec les nouvelles technologies pour appréhender ces nouvelles formes de communication et d'expression. Durant toute cette journée, nous allons proposer et donner des outils pour mieux comprendre la société actuelle, combattre les fake news et la radicalisation. Le but est que les enseignants puissent adapter leur parcours de formation en lien avec les bouleversements technologiques que connaît la société », résume le professeur.

B.J.



Une petite centaine de personnes est venue assister à ce séminaire EMI

ENSEIGNEMENT : JACQUES MIKULOVIC VEUT RÉVOLUTIONNER L'ÉDUCATION POUR FAIRE MONTER LES NIVEAUX

Tendre vers un enseignement par groupe de besoins et se détacher des disciplines traditionnelles

Apprentissage

Une centaine d'enseignants toute discipline confondue, étaient rassemblés hier dans le cadre du séminaire annuel du rectorat qui portait entre autres sur l'information et l'éducation aux médias dans le système scolaire. L'objectif étant de désacraliser la discipline pour en faire une nouvelle matière intégrée au programme scolaire.

En début de matinée, le directeur du Clemi a rappelé les grands enjeux de l'éducation aux médias, dans une société où ils sont présents jusque dans nos téléphones. Il fut question de création de projets médias scolaires (WebTV, Web Radio, journaux), de développement et promotion des projets de sensibilisation à l'utilisation responsable des médias en général et au développement du sens critique essentiel pour chercher, recevoir, produire et diffuser des informations via des médias de plus en plus diversifiés, notamment les réseaux sociaux qu'il convient de

canaliser (infox, fake news et cyberharcèlement). Cette nouvelle approche de l'enseignement présente plusieurs avantages pour les élèves qui découvriront ainsi le métier de journaliste via des partenariats initiés entre les médias locaux et les établissements scolaires, qui pourrait déclencher des vocations. Pour Grégoire Nakachdjian, professeur documentaliste au collège Zena M'Déré à Pamandzi, l'un des objectifs du séminaire est aussi de permettre aux enseignants de mieux appréhender les médias et les outils qui leur sont associés.

Au cours de cette journée, il fut aussi question du pacte de revalorisation de l'attractivité du métier d'enseignant, cher à Pap Ndiaye, ministre de l'Éducation nationale et de la Jeunesse, projet qui préconise la revalorisation du traitement des enseignants et vise encore à améliorer les apprentissages pour renforcer l'acquisition des savoir fondamentaux, notamment au collège.



Parmi les solutions envisagées, les enseignants s'engageront à se substituer à un enseignant absent. Mais il est aussi possible de mobiliser le pacte plus largement par projet. C'est l'approche privilégiée par Jacques Mikulovic, recteur de l'académie de Mayotte, qui souhaite travailler à des décloisonnements, avec la mise en place de groupes de besoins pour travailler en équipe et ainsi partager de manière quasi quotidienne le comportement des élèves et leurs at-

tentes, afin d'ajuster l'offre pédagogique en fonction du niveau de chacun.

« Je crois qu'il faudra construire le projet avec les équipes pédagogiques, la difficulté étant de basculer d'un mode de fonctionnement discipline à des projets plus collectifs au service de l'acquisition de compétences. Il faut que des choses soient pensées pour travailler en équipe et pour l'intérêt des élèves et pour l'intérêt des équipes », a-t-il ajouté.

Franck Vervueren

Le Championnat de France de l'UNSS de kick boxing dans le viseur de l'UNSS Mayotte

Pour la deuxième année consécutive l'UNSS Mayotte organise le championnat de kick Boxing de l'académie Mayotte. Pour l'édition 2023, l'organisation tend vers le format métropolitain pour à terme viser une participation mahoraise au Championnat de France de l'UNSS. C'est pourquoi cette année le championnat individuel mis en place pour l'édition de l'année dernière a été remplacé par une compétition par équipe, prérequis incontournable pour une espérer participer au Championnat de France de l'UNSS. Comme le souligne Philippe Mentec, directeur régional de l'UNSS Mayotte, la compétition ayant déjà eu lieu cette année, il faudra attendre 2024 pour faire partie des compétiteurs, mais l'ambition est bel et bien de mettre en place un projet pour qu'une équipe

mahoraise aille fouler les rings de métropole pour représenter l'île, comme c'est le cas dans cette discipline avec les clubs. Fort des très bons résultats dans la discipline, le sport scolaire peut espérer obtenir aussi des résultats. Concernant les autres disciplines sportives pratiquées à l'UNSS Mayotte, il est bon rappeler que nous disposons de formations destinées aux jeunes officiels qui sont encadrés par la fédération. Après leur certification académique, ils peuvent également prétendre à une certification fédérale, c'est le cas pour le football et le rugby. La volonté de développer est là et doit permettre aux jeunes d'évoluer vers l'engagement fédéral, pour par la suite avoir l'opportunité de créer le lien entre l'UNSS Mayotte et les clubs sportifs.



ÉDUCATION : LP Chirongui : Les terminales passent leur oral

Pleine émulation, ce mercredi, au sein du Lycée professionnel Tani Malandi de Chirongui qui voit défiler l'intégralité de ses terminales dans le cadre d'une épreuve orale de fin d'année qui s'annonce des plus intensives pour laquelle la visite et le soutien du recteur de Mayotte ont été grandement appréciés.

Ils sont au total 212 élèves répartis entre les différents CAP, les bac pro ainsi que les unités de formation par apprentissage (UFA) à passer devant leurs respectifs jurys matérialisant ainsi, d'une certaine manière,

le proche point final qui clôtura leur scolarité. L'énergie ambiante laisse transparaître des visages tantôt souriants, tantôt fermés par le légitime stress palpable, en lien avec l'incontournable épreuve à venir.

Le délicat exercice d'introduire son chef-d'oeuvre

C'est ainsi qu'est intitulé leur travail retraçant 2 voire 3 années de cursus, de réflexion, de recherches et de mise en application concrète. Un exercice tablé sur 2 volets où la pertinence diction de présentation de l'oeuvre concrète se table sur 5 minutes.

Ces 5 fameuses premières minutes dédiées à un monologue parfois pesant lorsque le trac et l'oubli sont au rendez-vous. Mais les membres du jury se veulent intelligemment bienveillants, relançant par moment la réplique afin d'encourager l'élève pour les 10 minutes d'échange qui s'en suivent. C'est donc au total durant près d'un quart d'heure que le travail d'étude pour chaque lycéen (ou apprenti) sera jugé; ce qui représente 50 % de la note finale — les 50% autres se voulant la moyenne des notes antérieures en travaux contenus.

Ce chef-d'oeuvre n'est pas le fruit du hasard, il prend bien évidemment en considération la spécialité de la voie étudiée (peinture, couvreur, signalétique et décors graphiques, charpente ou encore menuiserie... la liste se veut longue et variée en cet établissement), en cohérente corrélation avec un pan du programme général. Tel est le cas par exemple de la filière Bijouterie dont les créations ont été directement inspirées de l'Histoire de France et notamment le fermail du Moyen-Âge qui était la thématique évaluée pour cette année.

Mettre en valeur patrimoine, traditions et modernité Pour le projet étudié par les bac pro *Artisanat et métiers d'art*, c'est la symbolique fleurs Ylang-Ylang qui a été le fruit de 2 années de travail portant sur une approche plurilatérale assez bluffante niveau complétude en termes de communication visuelle, de packaging et de marketing. Les lycéens ont ainsi appréhendé divers volets techniques, artistiques mais aussi géométriques, de par la création de patrons; mais également majoritairement informatique, pour mettre au concret tout cela. Un programme d'enseignement riche qui a le mérite de faire naître des passions comme il est cas pour **Zalfati Abdou** qui, après un bac ST2A manqué et des aspirations

initiales de stylisme, a souhaité s'accrocher et enrichir ses connaissances pour présenter ce cursus artistique précité et finalement aspirer en une voie créatrice plus technique et polyvalente. Une sorte de second souffle redonnant confiance en soi, espoir et perspectives concrètes d'avenir.

Pousser les élèves à la réflexion

Cette épreuve finale aurait très bien pu être notée dans le cadre d'un contrôle continu ou bien juste l'évaluation du rendu de leur oeuvre mais cela aurait été incomplet et surtout moins utile pour l'appréhension de leur devenir; notamment en perspective de leur futur et proche introduction sur le marché du travail pour la plupart. Cette prise de parole face un jury est l'occasion de mettre en lumière le chemin parcouru, les connaissances amassées mais aussi la lucide et constructive critique de ce qu'on aurait pu faire de mieux ou de ce qu'il reste encore à approfondir et apprendre. Mettre des mots sur son travail, c'est pousser le jeune à s'introduire, se vendre et découvrir ce qu'est l'interaction directe autre que scolaire. En ce sens, parmi les membres du jury, se trouvent également des professionnels du monde de l'entreprise comme **Sylvain Arnoux**, gérant d'une bijouterie-horlogerie ou encore **Bertrand Fanonnel**, photographe qui apportent, en qualité de visages inconnus et extérieurs, une autre dimension à cette exercice oral.

Les résultats des épreuves des baccalauréats général, technique et professionnels seront donnés ces 3 et 4 juin prochains. Croisons les doigts pour ces jeunes dont l'implication a été indiscutablement saluée par l'ensemble des professeurs ainsi que leur proviseur **Eric Keiser** aux côtés de son adjoint **Ali El Khattari** et du recteur en présence **Jacques Mikulovic**. Bien qu'officielle et cadrée, cette journée fut également l'occasion d'offrir son travail à la vue de tous comme une sorte d'exposition éphémère qu'il était fort intéressant de découvrir.

MLG



Réalisations des respectifs élèves CAP Bijouterie qui vont être présentées, chacune à leur tour lors d'un exercice d'oral de 15 minutes



Chef-d'oeuvre inspiré du célèbre roman : *Le Petit Prince*, de St Exupéry, réalisé par les élèves de la filière construction bois et menuiserie pour lequel le recteur se veut admiratif



Les élèves sont heureux et fiers de présenter leur travail de fin d'année au recteur



Ces terminales du Bac Pro finition BTP sont très heureux d'échanger avec le recteur **J. Mikulovic**

Suivez toute l'actualité sur



Site web : ac-mayotte.fr

Twitter : [@ac_mayotte](https://twitter.com/ac_mayotte)

